

31 janvier 1943 Organisation de Résistance de l'Armée ORA 69 lignes 8 photos

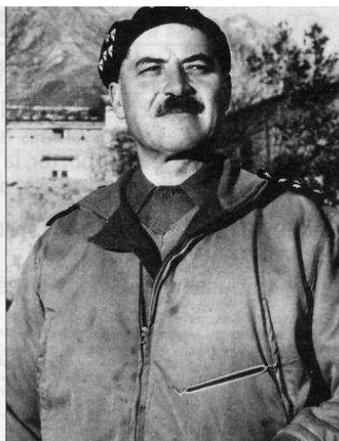
sources : notamment Témoignage sur l'Organisation de Résistance de l'Armée (ORA) par le général de Corps d'Armée (CR) Georges Roidot, président de l'Amicale des anciens de l'ORA

Le 22 juin 1940, l'armistice est signé. Il entre en vigueur le 25.



Signature de l'armistice dans le wagon de l'armistice de 1918 à Rethondes. A l'extrême gauche : Adolf Hitler. Du côté français (de g. à dr.) : le général de l'armée de l'air Bergeret, l'ambassadeur Léon Noël, le général Huntziger, le contre-amiral Le Luc.

Mais certains cadres de l'Armée s'organisent : le général Alphonse Juin (né en 1888 à Bône, Algérie française), chef des Services spéciaux, et le colonel Rivet réorganisent les services en vue d'une "activité camouflée". Des officiers, des sous-officiers, dans les unités, mais surtout dans les matériels, camouflent des armes.



général Alphonse JUIN

Le général Weygand, ministre de la Défense nationale, et le général Colson, secrétaire d'État à la Guerre pendant les deux mois qui suivent l'Armistice, donnent leur appui à ces réactions ...

Dès l'été 1940, les bases d'une armée clandestine sont jetées.

Le 31 janvier 1943, sous l'impulsion des généraux Aubert Frère (celui-là même qui présidait le tribunal qui a condamné le colonel de Gaulle à mort le 2 août 1940, Grand Croix de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre 1914-1918 -8 citations-, Croix de Guerre 1939-1945 -2 citations-) et de Verneau (ancien chef de l'Etat-major de l'armée), la résistance militaire trouve une large assiette et voit la création de l'Organisation de Résistance de l'Armée ou ORA.



général Aubert FRERE

L'encadrement en est, pour la plus grande part, assuré par la réserve. Le général de Verneau et le commandant René Cogny s'en occupent.



général René COGNY

Le mois de juin 1943 voit l'arrestation par la Gestapo du général Frère qui meurt un an plus tard au camp du Struthof.

La « succession » est assurée par le général Verneau, aidé du colonel Zeller pour le Sud-Est, du colonel Pfister pour le Sud-Ouest et du commandant Cogny pour la zone Nord.



général VERNEAU

Le 13 septembre, le colonel Pfister précise dans une directive adressée aux chefs régionaux de l'ORA : « Avec les mouvements de Résistance, les contacts se poursuivront aux échelons supérieurs en vue d'aboutir à des instructions communes données aux groupements locaux... Nous ne reconnaissons aucun autre gouvernement que celui émanant du CFLN (Comité Français de Libération Nationale, organisme gouvernemental par lequel s'est effectué, en juin 1943, la fusion des deux autorités françaises participant à la guerre avec les alliés : le Comité National de Londres, dirigé par le général de Gaulle, et le Commandement en chef français civil et militaire d'Alger, dirigé par le général Giraud). En particulier, nous tenons le Maréchal (Pétain) pour mort depuis le 9 novembre 1942 ... »

Comme le général Giraud est toujours commandant en chef, le général Verneau envoie le colonel Zeller en liaison à Alger. Celui-ci y arrive par sous-marin le 28 septembre et rencontre successivement les généraux Giraud, de Gaulle et Juin.

Le 1^{er} octobre, le capitaine SS Hugo Geissler du KdS Vichy fait arrêter toute l'équipe du colonel Boutet, chef de l'ORA en Auvergne.

Le 14 octobre, Bleicher de l'Abwehr réussit à substituer un agent double à un officier du SOE venu de Londres pour rencontrer les chefs de l'ORA. Après une semaine à Paris passée avec le commandant Cogny qui l'a renseigné, cet agent double permet l'arrestation le 23 octobre du commandant Cogny, mais aussi du général Verneau et du capitaine Couetdic, responsable de l'ORA pour l'Est.

Le commandant Cogny subit 6 mois d'interrogatoires et de tortures à la prison de Fresnes avant d'être déporté dans le camp de Dora, dépendance du camp de Buchenwald puis de Mathausen.

Le général Revers assure à son tour la relève de l'équipe Verneau. Il prend comme chef d'état-major le colonel Brisac et désigne le commandant Charles Ailleret comme successeur du commandant Cogny pour la zone Nord, les colonels Zeller et Pfister conservant leurs responsabilités respectives pour le Sud-Est et le Sud-Ouest.



général Charles AILLERET

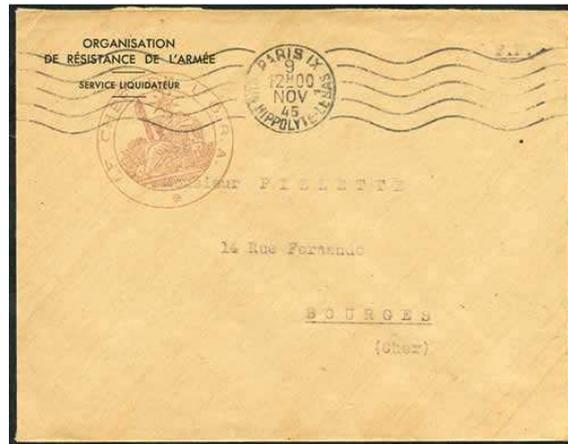
Le 14 février 1944, le Conseil National de la Résistance donne un avis favorable à l'intégration de l'ORA aux FFI (Forces Françaises de l'Intérieur), avis confirmé le 10 mars 1944 par le général de Gaulle qui donne au général Revers une place au sein du Comité d'Action Militaire de la Résistance (COMAC).

Le commandant Descour pour la région R1 (Lyon), le colonel de Grancey pour la région R5 (Limoges) ... réalisent la fusion de l'Armée Secrète (AS) et de l'ORA.

En juin 1944, le commandant Ailleret est arrêté, torturé et déporté à son tour à Dora Buchenwald d'où il revient en 1945.

Le colonel Zeller, désigné par le COMAC pour coordonner les actions des régions FFI R1 et R2, part le 2 août 1944, cette fois-ci par avion à Alger, pour rendre compte au général de Gaulle de la situation des FFI dans le Sud-Est.

En avril 1945, le commandant Cogny est libéré dans un état physique très faible : il recouvre ses capacités physiques mais conserve des séquelles aux jambes qui vont le contraindre à se servir d'une canne pour le restant de ses jours.



enveloppe à en-tête de l'ORA de novembre 1945

...

En 1956, on retrouve le commandant Cogny devenu général dans ... l'ORAF, précurseur de l'OAS.

En 1958, on retrouve le commandant Ailleret, devenu général comme commandant interarmées des armes spéciales : il dirige les opérations conduisant le 13 février 1960 à l'explosion de la première bombe A française à Reggane au Sahara.

En avril 1961, commandant la zone Nord-Est Constantinois, il s'oppose au putsch des généraux d'Alger ...

Les généraux Cogny et Ailleret périssent tous deux à 6 mois d'intervalle dans un accident d'avion : le 9 mars 1968 pour Cogny, le 11 septembre 1968 pour Ailleret ...



insigne de l'ORA